

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 10 (1982)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Lettre  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-240447>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 28.11.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Lettre.

Voici une lettre de Schumann <sup>1</sup> écrite au cours d'un voyage sur le coin d'une table d'auberge.

C'est le cri du cœur d'un fils éloigné du nid maternel. .

MOUHEIM, près Nuremberg, 28 août 1828.

« Je pense souvent à toi, ma bonne mère, et à toutes les sages maximes que tu m'enseignas pour me garder dans cette vie orageuse... Tendre mère, je t'ai souvent offensée, j'ai souvent méconnu tes meilleures intentions : pardonne au jeune homme bouillant et emporté tout ce qu'il entend maintenant réparer par de belles et nobles actions et par une conduite exemplaire....

« Mon père s'est endormi depuis longtemps ; c'est donc à toi seule que je dois de m'avoir préparé une vie heureuse, un avenir paisible et sans nuages. Puisse l'enfant s'acquitter dignement de sa dette et répondre à l'amour de sa tendre mère par une existence sans reproche!

« Toi, reste pour moi, je t'en supplie, une mère indulgente, un juge clément, si le jouvenceau sortait du droit chemin, une conseillère prudente, s'il s'emportait avec excès et s'égarait dans le labyrinthe de la vie. Jean-Paul a dit : « L'amitié et l'amour passent, voilés et lèvres closes sur cette planète, et aucun homme ne peut dire à un autre combien il l'aime, car le cœur humain n'a pas de langue. » Mais l'amour filial, lui ne doit pas passer muet sur la terre ; il doit proclamer hautement son culte pour le cœur de ses parents et répondre à leur amour par la vénération. Ma lettre est décousue, j'é le sens, mais tu me connais comme je te connais ; tu comprendras le fils aimant qui ne peut exprimer ses sentiments que par des mots faibles et obscurs. Continue à être bonne pour moi, ô ma mère. »

Schumann avait, comme on le voit, une profonde adoration pour sa mère et lui confiait ses petites peines et ses petites joies, ainsi qu'à un bon camarade.

<sup>1</sup> Robert Schumann (1810-1856), célèbre compositeur allemand.